



GÉNÉALOGIE

JURASSIENNE

No 95 Informations généalogiques octobre 2017

Bulletin du CGAEB-Jura - Cercle généalogique de l'ancien Évêché de Bâle



Croquis d'une unité de l'infanterie de ligne française lors des guerres révolutionnaires

Écriture

L'éditorial du précédent bulletin a suscité beaucoup de réactions auprès du président-rédacteur. C'est la confirmation qu'il a traité là d'une question de première importance. La réunion du Cercle à Moutier, le mercredi 6 septembre 2017, s'est donc avérée fort intéressante, l'exposé prévu pour la soirée étant directement lié au devenir de nos généalogies.

Différentes propositions ont été émises et vous en trouverez certainement des échos dans de prochains bulletins.

En lien direct avec cette thématique, un participant a soulevé la question de l'écriture. En effet, après des années de recherches, voire des décennies, nous avons amassé une quantité importante de renseignements sur nos familles et vraisemblablement trouvé quelques personnes qui « ressortent » de notre arbre généalogique. Nous avons peut-être beaucoup d'indications les concernant ou alors, avec le peu que nous en connaissons, elles peuvent nous paraître particulièrement intéressantes, proches et nous donner envie d'aller plus loin avec elles. C'est là que nous pouvons souvent être bloqués.

Beaucoup d'ouvrages existent qui rapportent ce genre d'histoires de vie. Ils sont d'une très grande variété, partant de brochures plus proches de l'arbre-ossature que d'un texte, passant par les petits récits en rapport avec les souvenirs personnels d'une personne ayant eu la chance d'interroger un aïeul et jusqu'à une histoire en forme de roman, située dans un contexte historique adéquat mais recréant le ou les personnages. Notre démarche dans ce domaine sera donc directement liée à l'importance que nous voulons donner à notre travail. Il y a de l'espace entre écrire pour sa famille ou pour le grand public.

Mais quelle que soit la forme recherchée, nous pouvons nous sentir démunis car écrire requiert d'autres compétences que la recherche dans les archives. Lors de la réunion, la demande d'un participant de mettre sur pied un atelier d'écriture, dirigé par une personne avancée dans ce domaine, est particulièrement pertinente, tout comme le fait de pouvoir échanger des idées en petit groupe.

La journaliste Anne Mooser, à propos du livre « Oiseau de hasard » dans lequel Alexandre Voisard a recréé l'histoire d'un grand-père chassé de la mémoire familiale, disait que c'était « une vie où si rien n'est vrai, tout est pourtant vraisemblable. » Écrire, chacun à sa manière, une vie où parties vraies et créées soient vraisemblables, c'est tout le bien que l'on peut se souhaiter.

Françoise Robiolio-Chochard

sommaire

Écriture, par Françoise Robiolio-Chochard.....	2
Recrutement des soldats de la Révolution et de l'Empire français, par François Rais	3
L'entreprise Beaumann des Bois, par Robin Moschard.....	13
Questions / réponses.....	16
Infos pratiques	19
Communications	20

Recrutement des soldats de la Révolution et de l'Empire français

Cadre historique

La révolution française frappe aux portes de la Principauté, gouvernée par l'Évêque de Bâle. Les remous de l'intérieur et la menace d'invasion des troupes françaises forcent le Prince et sa cour à fuir pour se mettre à l'abri dans la Confédération suisse. A la fin d'avril 1792, les troupes de la Révolution entrent à Porrentruy et envahissent le nord du territoire. La partie sud, combourgeoise des cantons suisses, reste épargnée pour quelques années. Les députés des régions occupées, réunis en assemblée, proclament la fondation de la République Rauracienne, qui ne survivra que trois mois. Suite aux dissensions internes des gens du pays, la France décide de mettre fin à cette petite république et de l'annexer.

Le 23 mars 1793, la Convention à Paris décrète la création du Département du Mont-Terrible. Porrentruy en est le chef-lieu. Le département est divisé en deux districts : Porrentruy groupe les cantons de Porrentruy, Chevenez, Cœuve, Cornol, Saint-Ursanne, Epauvillers, Saint-Brais et Saignelégier. Delémont les cantons de Delémont, Glovelier, Vicques, Laufon et Reinach. Les bataillons français occupent le territoire et les réquisitions pour leur entretien chargent lourdement les habitants. Les biens du Prince et des couvents sont confisqués et seront vendus comme biens nationaux. Dès 1797, la Principauté de Montbéliard, puis les districts du sud de l'ancien Évêché, sont annexés au Département du Mont-Terrible. Les nouveaux cantons de Moutier, Malleray, La Neuveville, Courtelary, Bienne sont attribués au district de Delémont, le Montbéliard au district de Porrentruy. Le nombre d'habitants s'élève à 77'000. Trop petit et mal organisé, le Mont-Terrible est réuni au Département du Haut-Rhin par une loi du 17 février 1800.

Les deux districts deviennent arrondissements du Haut Rhin et sont régis par des sous-préfets. Toute l'administration centrale est transférée à Colmar. En 1804, Napoléon se fait nommer Empereur. L'administration est rigoureuse. On améliore l'instruction, la construction des routes, l'industrie, l'agriculture et la gestion des forêts. Mais tout cela, en plus des réquisitions pour l'armée, requiert beaucoup d'argent ; de lourds impôts et taxes sont prélevés auprès des habitants. Après la retraite de Russie la chute de l'Empire français est inévitable. En décembre 1813, les troupes alliées envahissent la région. C'est la fin de la période française dans le Jura.

Début des réquisitions de soldats 1793

En 1793 la France révolutionnaire est menacée par la grande coalition de ses voisins européens. Elle décide alors de lever une armée importante. Le Département du Mont-Terrible se voit obligé de fournir son contingent de soldats. Il faut distinguer la garde nationale, qui reste au pays pour maintenir l'ordre intérieur, et la réquisition de soldats destinés à combattre dans l'armée française. Au début on n'appelait sous les armes que des volontaires ; mais il fallut bien déchanter ; malgré une promesse financière les habitants n'étaient pas prêts à défendre un pays qui leur était étranger. On trouve aux archives de l'ancien Évêché de Bâle (AAEB) de nombreuses listes de soldats réquisitionnés ou exemptés, listes utiles aux généalogistes.

La garde nationale sédentaire

Son but est d'assurer à l'intérieur le maintien de l'ordre et le respect des lois. Elle est composée parmi tous les citoyens et fils de citoyens en état de porter des armes. Dans les départements, on forme une compagnie par canton, dirigée par un capitaine. Chaque compagnie pouvait compter jusqu'à 100 hommes. Ce système de garde nationale fut en activité pendant toute la période française. En cas de besoin ou d'exercice, plusieurs compagnies pouvaient être réunies. Les premières listes de compagnies sont datées du 14 septembre 1793. A Saignelégier comme ailleurs la majorité des hommes ne se présentent déjà plus à la convocation d'octobre.

1.

Control de la Compagnie de Jeannotat

Sous des hommes	Salip de	Grade	age	taille	Mois de Septembre
Louis Joseph Jeannotat	Soirumont	Capitaine	33.		present le 14 7bre
Jean Baptiste Joly	Soirumont	Lieutenant	26.		present le 14 7bre
George Ignace Courtot	Soirumont	Sous Lieut.	27.		present le 14 7bre
Henri Jos. Girardin	Soirumont	Serg ^{Major}	23.		present le 14 7bre

Fig 1. Compagnie de la garde nationale du Canton de Saignelégier, 1795. (AAEB MT91-1)

Le bataillon des volontaires du Mont-Terrible

La France en guerre avait un grand besoin de troupes supplémentaires. Les volontaires étaient peu nombreux pour partir au front ; il fallut employer la contrainte et les communes devaient désigner les « volontaires ». Tout homme de 18 à 40 ans, célibataire ou veuf sans enfant, pouvait être désigné et devait rester cinq ans sous les armes. On procédait officiellement par tirage au sort.

En 1793 est décidée la création du bataillon du Mont-Terrible, mais la grande partie des jeunes gens de la première réquisition ne s'était pas présentée. Les municipalités durent alors dresser un état exact des rebelles ; ceux qui ne se présentaient pas seraient arrêtés et livrés à l'accusateur public ; leurs parents seraient en outre mis en état d'arrestation. Sur 528 soldats réquisitionnés dans les deux districts, 81 étaient équipés et prêts à partir, 239 s'étaient fait déclarer, par leur municipalité, incapables de porter les armes.

Noms et surnoms	Domicile	age	Noms des officiers de la généralité	Date et lieux des Congrès
Louis Jos. Joliet	Correntuy	23	Bausfischer Guinaus	28. Vinton au 4 pour 3 mois
Jos. Dagobert Raspiau	Correntuy	22.	idem.	idem.
Jean Bapt. Coumunt	Correntuy	27.	idem.	idem.

Fig 2. Tableau des jeunes gens qui se prétendent infirmes ou invalides, 1796. (AAEB MT91-4)

Des listes déposées aux AAEB désignent les personnes incapables de partir au combat pour diverses raisons. Leur état physique est contrôlé par les officiers de santé qui leur accordent des congés provisoires. Plusieurs ont passé la frontière suisse pour échapper aux réquisitions. Trois cents jeunes de la vallée de Delémont s'étaient rassemblés Sur le Mont, à la frontière au-dessus de Courtételle, pour échapper au départ, mais ils furent dispersés par l'armée d'occupation. Leur chef, Georges Roll de Courfaivre, fut guillotiné.

D'autre part, étaient également dispensées de servir, les personnes nécessaires au fonctionnement des usines nationales comme les forges d'Undervelier, de Bellefontaine et d'Audincourt.

Forges et Fourneau d'Undervelier Depart. du Mont Terrible

Nombre total des Personnes Employées pour cette Usine	Noms des Jeunes gens & Sa Première Requisition	Sexe	Date de leur entrée au travail pour l'usine	Genre de travail auquel ils y sont Employés	Professions qu'ils exercent avant leur entrée	Observations
182 Personnes en totalité Employés sous le doublement de cette Usine	Jean-Baptiste Grave	23 ans	11 Ventôse	Forgeur	ibid	En Général tous les Ouvriers portés au présent état ont toujours été employés au même ouvrage depuis longues années, étant dans une fortie peu peuplée et où les exploitations de Mines et Bois sont très peu abondantes. Charpentes et des quantités de Bois qui occupent souvent plusieurs mois de l'année de travail dans la forêt.
	Beat Grav	21	3	Forgeur	ibid	
	Jean-Baptiste Bouquoy	23	3	Charpentier	ibid	
	Georges Jouveaux	33	1 ^{er} Germinal	Chargé de la conduite des Equipages d'Usine	ibid	
	Xavier Levy	20	3	Chargé de la conduite des Equipages d'Usine	ibid	
	Jean-Baptiste Serret	26	4 ^{ème} Frimaire	Chargé de la conduite des Equipages d'Usine	ibid	
	Joseph Hoffliker	25	3	Garde de Fourneau	ibid	
	Joseph Boudibau	23	11 Ventôse	Mineur	ibid	
	Joseph Claret	23	3	ibid	ibid	
	Georges Novat	25	3	ibid	ibid	
	Jacquem Vojer	20	3	ibid	ibid	
	Simon Raine	22	3	ibid	ibid	
	Baptiste Verrier	20	3	ibid	ibid	
	Jean-Baptiste Finot	23	20 ^{ème} Nivôse	Maître de Mineur	ibid	
	Jos. Joseph Buchat	27	11 Ventôse	Coupeur Charbonnier	ibid	
	Joseph Buchat	19	3	ibid	ibid	
	Jean-Baptiste Julliat	21	3	ibid	ibid	
Antoine Viat	22	10 ^{ème} Germinal	ibid	ibid		

Fig 3. Employés aux forges d'Undervelier dispensés de servir, 1796 (AAEB MT91-3)

Un certain nombre de soldats s'étaient résignés à l'enrôlement pour épargner leur famille. Le bataillon des volontaires du Mont-Terrible, partiellement constitué, put se rendre à Attenschweiler dans le Sundgau. Tout au long du parcours, on déplorait des désertions. A la fin septembre 1793 il ne restait que 89 hommes, y compris 29 gradés. A plusieurs reprises on tenta de réquisitionner de nouveaux soldats.

Obligation de servir 1798-1799

Reprise des campagnes militaires

La deuxième coalition des pays voisins contre la France leur permit des succès militaires, principalement en Italie et en Égypte. Une nouvelle levée de troupes françaises s'avéra nécessaire. La loi, préparée par le général Jourdan et Delbrel en 1798, jeta les bases du service militaire obligatoire. Tous les Français ayant 20 ans révolus devaient être inscrits ensemble c'est-à-dire conscrits sur les tableaux de recrutement de l'armée. Tous les jeunes gens nés la même année formaient une « classe ». Le service militaire s'imposait à eux, sauf dispense. Il durait cinq ans en temps de paix. Les hommes mariés étaient exemptés.

Les communes et les départements dressèrent les tableaux de recrutement et des conseils de révision furent constitués. Les lenteurs administratives, la complaisance ou la corruption, et les

oppositions à ce nouveau recrutement expliquent leur faible efficacité. Peu à peu, le beau principe égalitaire fut mis à mal : les « tirés au sort » pouvaient se faire « remplacer » contre rémunération. Les pauvres mouraient pour les riches.

Nombreux furent les conscrits dispensés de servir pour des raisons diverses, voici une liste de dispenses pour le Canton de Porrentruy :

Designation et date d'Année Dispense provisoire ou la date de leur Mariage	Observation Principales Détails Sur les Motifs d'aptitude qui ont pu déterminer la Dite Dispense Provisoire
Lettre du Ministère du 18. 77 ^{me} idem	nécessaire par son métier de chaudronnier. nécessaire à l'agriculture.
Certificat d'incapacité de service Lettre du Ministère du 18. 77 ^{me} Exemp ^{te} envoyée au Ministère idem	nécessaire par son métier de serrurier.
Lettre du Ministère du 18. 77 ^{me} son Exemp ^{te} est envoyée au Ministère Exemp ^{te} prov ^{te} du Exemp ^{te} prov ^{te} du	nécessaire par son métier de menuisier. nécessaire à sa famille idem idem
Lettre du Ministère du 18. 77 ^{me} son Exemp ^{te} est envoyée au Ministère	nécessaire à l'agriculture.
Lettre du Ministère du 18. 77 ^{me} Exemption provisoire du raison du 17. Ventose Exemp ^{te} du 17. Ventose — du 15. Vendémiaire marie avant le 1 ^{er} germinal Exemp ^{te} du 16. Vendémiaire — du 22. Ventose an 6. Lettre du Ministère du 18. 77 ^{me} idem idém	nécessaire par son métier de Ceinturier. nécessaire à l'agriculture. idem idem idem nécessaire par son métier nécessaire à l'agriculture. idem. idem.
idém	nécessaire à l'agriculture.

Fig 4. Militaires qui sont dans leur foyer en vertu de congés accordés, 1798 (AAEB MT91-4)

Les bases de la conscription

En plus des recensements par commune de 1798, les registres paroissiaux des naissances étaient essentiels pour dresser la liste des conscrits. Mais plusieurs avaient disparu volontairement. Dans le registre des séances du Canton de Glovelier, il est précisé que des registres ont été perdus ou détruits entièrement ou par feuillets :

E. Les Comissaires des cinq dernières communes sont chargés de
Suppléer aux Registres de l'Etat Civil de leur communes respectives
attendu qu'il n'y en existe plus.

Fig 5. Registre des séances du Canton de Glovelier, 1798 (AAEB MT372)

Il s'agit des communes de Glovelier, Bassecourt, Soulce, Undervelier, Rebévelier. La reconstitution des registres devra être faite conformément à la loi française de 1795.

Les commissaires composeront ces listes , soit d'après les renseignements que leur fourniront les registres, papiers de famille ou autres documens, soit d'après les déclarations des ascendans, des époux ou des frères et sœurs, soit d'après celles des autres parens ou étrangers .

Fig 6. Loi pour suppléer aux registres paroissiaux perdus ou détruits (1795).

Les registres d'Undervelier et Soulce (y compris Rebévelier) ont été retrouvés. Les naissances de Bassecourt ont été reconstituées sans les noms des parents. Pour Glovelier il y a un trou dans les registres de 1719 à 1791. Les registres d'autres paroisses du Département ont subi le même sort. Il manque par exemple pour Montsevelier les baptêmes et les mariages de 1752 à 1795.

Conscriptions sous le Département du Haut-Rhin 1800-1810

En 1800, le Département du Mont-Terrible est rattaché au Haut-Rhin. Les ordres viennent de Colmar et les sous-préfets des deux arrondissements de Porrentruy et Delémont sont tenus de les faire exécuter. Le pays est épuisé par les réquisitions matérielles.

Les maires devaient produire les listes de conscrits ; mais peu étaient réellement envoyés au front, une paix relative ayant été instaurée. Malgré cela on comptait toujours de nombreux réfractaires et déserteurs qui étaient pourchassés. Les communes étaient amendées si elles négligeaient leur devoir de recrutement.

N°	Nom de famille	Prénoms	Époque de naissance		Taille		Profession	Commune	Observations	
			jour	mois	années	lignes				
1001	Farine	Jean Jacques	16	mai	1782	1	306	cultivateur	Courraux	
1025	Giangue	David	12	mai	1782	1	025	id	Péche	
1032	Cottat	Jean Pierre	11	id	1782	1	027	journalier	Stoffemaison	
1033	Marchand	Jean Baptiste	11	id	1782	1	027	boucheur	Delémont	
1043	Léon	Jacques	9	id	1782	1	025	cultivateur	Strisbach	
1044	Scholl	Jean Jacob	9	id	1782	1	025	id	Boujan	demourant à Serbe
1044	Baroz	Jean Pierre	4	id	1782	1	025	id	Saiconet	
1059	Legginger	Henry	6	id	1782	1	025	id	Rochevitz	
1078	Saub	Jacques	3	id	1782	1	025	serurier	Berviller	à Paris depuis 4 mois
1079	Archimbold	Jean Henry	3	id	1782	1	022	cultivateur	Porreftice	

Fig 7. Conscription militaire de l'Arrondissement de Delémont pour 1802 (AAEB AD603)

À partir de la liste complète on formera trois groupes : les conscrits en activité qui partiront en campagne, une liste des conscrits en réserve qui seront appelés en cas de défections des actifs et finalement la liste du dépôt avec les derniers nommés. Pour l'Arrondissement de Delémont la liste complète des conscrits entre 1801 et 1806 comptait 179, 252, 238, 274, 309, et 424 en 1806. Les actifs envoyés à l'armée étaient entre 30 et 40 par année, la réserve également une trentaine. Les chiffres étaient semblables pour l'arrondissement de Porrentruy.

Pour la formation des différents groupes, un arrangement était trouvé entre les jeunes gens sous la surveillance du vice-préfet. Chaque conscrit avançait une certaine somme d'argent pour former une « masse » salariale qui était promise à ceux qui partaient. On arrivait ainsi à encourager certains à s'inscrire dans les listes respectives. D'autres arrangements financiers pouvaient se faire entre deux individus pour échanger leur rang à l'intérieur des listes.

Après 1805 les listes de conscrits sont formées par canton et non plus par arrondissement. La connaissance des individus est plus détaillée avec leur profession, les père et mère, lieu de naissance et domicile, date de naissance.

En plus sont notées les caractéristiques physiques : taille, couleur des cheveux, des sourcils, des yeux, forme du front, du nez, de la bouche, du menton, du visage, le teint et les signes particuliers. Apparaissent aussi : incorporation, notions sociales, des aspects médicaux pour les réformes, placement en réserve, remplacement etc.

N.° d'ordre	NOMS.	PRÉNOMS.	SURNOMS.	PROFESSION.	NOMS DE LEURS PÈRE ET MÈRE.	LIEU DE NAISSANCE.	DOMICILE.	AGE		
								Jours.	Mois.	Années.
1	Leff	Catherine Joseph		Marchand	Courad Auguste, Marie Cigathe sœur	Delemont	Delémont	20	av.	1786
2	Clémence	Sœur Joseph			Callixte Melchior, Catherine Couder	Courroux	Courroux	20	av.	1786
3	Conte	Henri	garçon	Mercant	Joseph, Marie sœur	Courtetelle	Courtetelle	2	juin	1786
4	Marchand	Sœur Etienne			Callixte France, Magdelaine Carberg	Ruigne	Ruigne	19	juin	1786

Fig 8a. Liste des conscrits de 1806 du Canton de Delémont (AAEB AD606)

HAUTEUR	CHEVEUX	SOURCILS	YEUX	FRONT	NEZ	BOUCHE	MENTON	VISAGE	TEINT	MARQUES PARTICULIÈRES	MUTATIONS	REMARQUES	
169	blonds	blonds	gris	roulé	ord.	suave	roulé	roulé	blanc		valide	11 ^e Dragons	X
169	noirs	noirs	brun	id	id	petite	id	oval	jaune		renvoyé au front.	valide au 11 ^e Dragons	X
175	id	id	gris	id	égal	suave	id	id	brun	petite	renvoyé au front, a deux frères connus à l'armée, placés à la fin du 8 ^e rég.		
166	brun	brun	brun	id	gris	id	id	roulé	brun		renvoyé au front, valide, a un frère connu à l'armée, placé à la fin du 8 ^e rég.		

Fig 8b. Liste des conscrits de 1806 du Canton de Delémont (AAEB AD606)

Les derniers conscrits 1811-1813

Déclin des armées de Napoléon

En 1811, le territoire conquis par Napoléon était à son apogée. Il fallait toujours plus de soldats pour assurer les frontières, suite aux problèmes militaires en Espagne et à la campagne de Russie.

Instruction générale

Le Ministère de la Guerre publie une « Instruction générale pour la conscription ». Elle s'étend sur 302 pages contenant 1273 articles. Ce sont les maires qui sont responsables d'établir la liste annuelle des conscrits qui sera vérifiée par le sous-préfet. Les conscrits de toutes les communes du canton sont réunis et à chacun est attribué un numéro de tirage porté sur un bulletin. Les bulletins sont déposés dans une urne. Chaque conscrit ou son représentant tire à tour de rôle un bulletin.

Cette méthode donne alors le rang attribué à chacun, qui détermine l'ordre suivant lequel ils seront appelés pour former les divers contingents. Tous les conscrits passeront ensuite devant le sous-préfet pour constater leur état physique et leur capacité de servir. Ils seront alors présentés au conseil de recrutement ; l'ordre de la liste sera adaptée en conséquence.

Nous donnons l'exemple de la conscription pour 1812 d'une petite commune : Vermes dans le Canton de Vicques, Arrondissement de Delémont.

On trouve trois conscrits sur la liste de la commune établie par le maire :

BENDIT François Joseph Xavier °27 août 1792, fils de Pierre Joseph et Marie Catherine Baur (S'est présenté lui-même)

FLEURY Jean °4 août 1792, fils de Jean (décédé) et de Marie Anne Saner (a été présenté par sa mère)

MONNERAT Jean Joseph °22 avril 1792, fils de Pierre Joseph et de Marie Joséphe Baconat (a été présenté par son père)

Leurs numéros d'ordre respectifs pour participer au tirage sont le 115, 116 et 117.

Leurs numéros échus au tirage sont le 14, 46 et 115.

1.	1.° Bendit. 2.° François Joseph Xavier. 3.° potier.	1.° Vermes 2.° Delémont. 3.° Haut Rhin 4.° Vingt Sept 5.° Août 6.° 1792.	1 699	1.° Vermes 2.° Delémont 3.° Haut Rhin 4.° avec la Mère.	1.° Pierre Joseph Xavier 2.° Saur 3.° Marguerite	1.° Domestique 2.° " " 3.° mendicante	a été présentée lui-même
94	1.° fleury. 2.° Jean 3.° hautelet.	1.° Vermes. 2.° Delémont. 3.° Haut Rhin 4.° quatorze 5.° Avril 6.° 1792.	1 699	1.° Vermes 2.° Delémont 3.° Haut Rhin 4.° avec la mère.	1.° Jean 2.° Saner 3.° Marie Anne	1.° Domestique 2.° " " 3.° sans profession	a été représenté par sa mère.
9	1.° Monnerat 2.° Jean Joseph 3.° Verrier.	1.° Vermes 2.° Delémont 3.° Haut Rhin 4.° Vingt deux 5.° Avril 6.° 1792.	1 699	1.° Vermes 2.° Delémont 3.° Haut Rhin 4.° avec la père et mère	1.° Pierre Joseph 2.° Baconat 3.° Marie Joséphe	1.° Tailleur 2.° cultivateur 3.° " "	a été représenté par son père.

Fig 9. Liste des conscrits établie par le Maire de la Commune de Vermes, 1812 (AAEB AD613)

Si l'on compare cette liste au registre des baptêmes de Vermes pour 1792, on retrouve nos trois conscrits, en plus deux enfants morts avant 1812 et quatre autres baptisés qui ne se trouvent pas sur la liste des conscrits du village. Jean Joseph Monnerat, avec son numéro de rang élevé (115), n'est probablement pas parti à l'armée, il se marie, en 1821 à la chapelle du Vorbourg, avec Marie Anne Bendit.

Les exemptions pour mariage

Seuls les célibataires ou les veufs sans enfant étaient appelés. Le mariage était donc une façon d'échapper à la conscription. En 1812 le sous-préfet dénonçait neuf jeunes gens qui s'étaient mariés avec une vieille femme dans les communes de La Chaux, Les Breuleux, Le Noirmont, Muriaux, Les Pommerats. Ils furent condamnés et enrôlés en déduction de la classe 1813. (Junod p124).

L'année suivante on enregistre à Soyhières le mariage de Pierre Joseph Pental Brêchet avec la fille de son cousin :

Registre des mariages État civil de Soyhières

12 avril 1813

BRÊCHET Pierre Joseph Pental, 33 ans 10 mois, né à Soyhières le 12 juin 1779

cultivateur à Soyhières

Fils de Joseph Brechet et de Marie Fleury

BRÊCHET Marie Ursule, 26 ans, née à Oyrières le 5 juin 1786

Fille de François Etienne Brêchet et de Marie Mertenat à Soyhières

Témoins :

Joseph Fleury 43 ans adjoint au maire à Soyhières cousin de l'époux

Etienne Wannier 32 ans cultivateur à Soyhières ami des parties

Pierre Wannier 34 ans meunier à Soyhières, beau-frère de l'époux

Pierre Joseph Chappuis 55 ans cultivateur à Soyhières cousin de l'époux

En note : La date de mariage ci-dessus, acte dissous et révoqué par un autre acte inscrit au registre des mariages religieux sous la date du 2 juin 1817. Atteste Périnat curé.

On trouve en effet à cette date dans le registre de paroisse :

Registre des mariages de Soyhières

02/06/1817

BRÊCHET Pierre (M) majeur jouissant de ses droits civils

Fils de BRÊCHET Joseph cultivateur † et de FLEURY Marie

BRÊCHET Marie (F) majeure jouissant de ses droits civils

Fille de BRÊCHET Etienne et de MERTENAT Marie

témoin 1 : WANNIER Pierre beau-frère dudit marié

témoin 2 : BRÊCHET Etienne père de ladite Marie mariée

témoin 3 : FLEURY Joseph sacristain et maître d'école

témoin 4 : FLEURY Etienne cousin dudit marié

Les "époux" ont déclaré que l'acte de leur prétendu mariage, célébré seulement civilement par devant l'officier public dudit Soyhières le 12 avril 1813, n'est que simulé et n'a eu lieu que pour soustraire ledit Pierre Brêchet de l'état militaire, tellement qu'il n'a jamais été consommé. Qu'en conséquence et d'un consentement mutuel librement énoncé, ils entendent dissoudre leur prétendu mariage et se remettre réciproquement dans le même et semblable état qu'ils étaient auparavant, et sans que ni eux, ni les ayant causes ne puissent jamais tirer aucun avantage dudit contrat, de manière qu'ils peuvent contracter un autre mariage, sans que celui-là puisse plus former le moindre empêchement ni civil, ni religieux. De quoi ils ont demandé acte en présence des témoins, lequel acte nous leur avons accordé.

Alexis Germain Philippe Périnat, prêtre et curé de la paroisse de Soyhières.

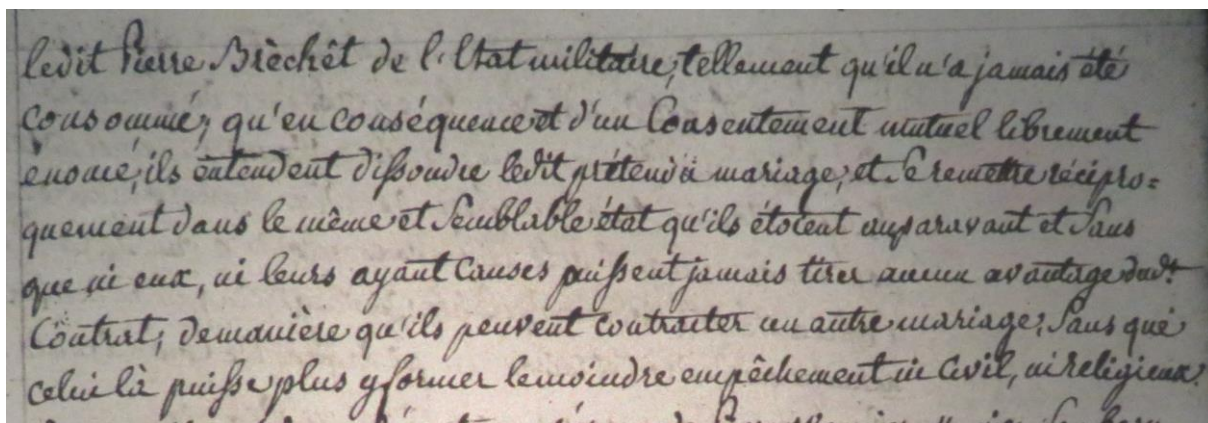


Fig 10. Registre des mariages de Soyhières (ArCJ)

Ceci ne termine pas l'affaire puisqu'on trouve dans le même registre :

Registre des mariages de Soyhières

08/02/1820

BRÊCHET Pierre Joseph (M), originaire de Soyhières

Fils de BRÊCHET Joseph Fermier de Soyhières † et de FLEURY Marie

BRÊCHET Marie (F), originaire de Soyhières

Fille de BRÊCHET Etienne Fermier de Soyhières et de MERTENAT Marie

témoin 1 : MERTENAT Jean Baptiste prieur de premiers communians

témoin 2 : *WANNIER Etienne*

témoin 3 : *FLEURY Joseph sacristain*

Fiancés consanguins au 2ème et 3ème degré.

Mariage célébré en la chapelle du Vor bourg. Acte établi par le curé Jean-Pierre Blanchard, de sainte mémoire.

Tout est bien qui finit bien.

La destinée des soldats

Que sont devenus tous ces conscrits ? Beaucoup sont morts à la guerre, d'autres ont été faits prisonniers, plusieurs sont revenus au pays à la fin de l'occupation française. On rencontre aussi quelques officiers qui ont fait carrière dans l'armée. Mais tout cela est une autre histoire.

Sources :

Gautherot Gustave, Le Département du Mont-Terrible, 1908.

Junod Charles, L'Ancien Évêché de Bâle à l'époque napoléonienne 1800-1813, 1918.

Bandelier André, Porrentruy sous-préfecture du Haut-Rhin, 1980.

Dudal Didier, Volontaires et Conscrits sous la Révolution et l'Empire, <http://www.histoire-empire.fr/>

Pigeard Alain, La conscription sous le Premier Empire, <https://www.napoleon.org/>

Garde nationale Constitution An III 22.8.1795: voir p83-88, <https://books.google.ch/books>

Instruction générale sur la conscription, 1811, AAEB AD 599.

Relevés des registres paroissiaux sur internet www.cgaeb-jura.ch (Vermes par Jean-Pierre Schmidt et Soyhières par Armand Nusbaumer).

Annexes :

Liste des conscrits de 1795 (AAEB MT 91)

Raisse Joseph 20 ans fils de Franz, Delémont, exempté ou François ?

Liste des conscrits de 1800 (AAEB AD 601)

Rais François Joseph né le 29 décembre 1779, 1m654, cultivateur à Delémont

Liste des conscrits de 1801 (AAEB AD 602)

Rais Jean né le 10 février 1781, 1m 788, cultivateur Liesperg (no 148)

Liste des conscrits de 1802 (AAEB AD 603)

Resse François Xavier né le 2 mai 1782, 1m 788, métayer Delémont (no 83 1094)

Liste des conscrits de 1803 (AAEB AD 604)

Ress Henri Joseph né le 11 mai 1783, 1m 625, cultivateur Liesperg (no 90)

Liste des conscrits de 1805 (AAEB AD 606)

Raiss Jean Joseph né à Vermes le 30 août 1785, fils de Jean Joseph et de Marie Briefer, 1m 652 boulanger à Vermes (no 61 313)

déclaré réfractaire s'est présenté pour joindre et est parti le 6 octobre 1806 pour Colmar, entré dans la compagnie de réserve arrêté ensuite et conduit au 27e de ligne.

Liste des conscrits de 1805 An XIV (AAEB AD 606)

Rais François Antoine né le 1er novembre 1784, à Delémont (no 314) mort

Liste des conscrits de 1806 (AAEB AD 607)

Ress Antoine Joseph, Maréchal, fils de Conrad Augustin et Marie Agathe Froté de Delémont (no1 310 121)

né à Delémont le 20 avril 1786, 1m 679, cheveux blonds, sourcils blonds, yeux gris, front rond, nez ordinaire, bouche moyenne, menton rond, visage rond, teint coloré, valide 11e dragon parti le 14 septembre pour Colmar au 11e de dragons

Liste des conscrits de 1806 (AAEB AD 607)

Raisse Jacques, Cultivateur, fils de François et de Marguerite Chételat de Courtételle (no31 302 118)

né à Courtételle le 23 mars 1786, 1m 715, cheveux châtons, sourcils châtons, yeux gris, front rond, nez gros, bouche grande, menton rond, visage oval, teint blanc, renvoyé au conseil de recrutement

se plaint de douleurs à l'œil droit

valide substitué par Pierre Joseph Barth lequel est parti le 11 octobre pour Colmar au 61e de ligne

Liste des conscrits de 1806 (AAEB AD 607)

Ress Joseph Alexis, Cultivateur, fils de Henri et de Marie Catherine Beuglet de Delémont (no83 309 120)

né à Delémont le 11 janvier 1786, 1m 761, cheveux noirs, sourcils noirs, yeux bruns, front rond, nez petit, bouche moyenne, menton rond, visage rond, teint coloré, renvoyé au conseil de recrutement

enkilosé à l'index de la main droite

renvoyé au Conseil à la fin du dépôt, marié exempté

Voir AD 608 à 612

Liste des conscrits de 1812 (AAEB AD 613)

Raisse Joseph, né à Charmoille le 20 juillet 1792, 1m609, domestique

habitant à Delémont avec ses père et mère

fils de Antoine (domestique) et de Catherine Loviat

s'est présenté lui-même, no10, no d'ordre 56, tirage 91

réclame la réforme pour claudication de la jambe droite par suite de luxation, renvoyé au conseil

réformé pour épiphise à la tubérosité du tibia droit le 16 février 1812

Liste des conscrits de 1812 (AAEB AD 613)

Resse Nicolas Joseph, né à Delémont le 15 décembre 1792, 1m671, cultivateur

habitant à Delémont avec ses père et mère

fils de Antoine (fermier) et de Anne Marie Nagel

s'est présenté lui-même, no11, no d'ordre 57, tirage 56

admis comme substitué à Christ Pierre Joseph reporté au no 29, le 28 février 1812, no 2366

incorporé le 14 mars 1812 dans le 61e de ligne porté pour le no1 au controle de départ no14 et au registre matricule pour le no 9364

Liste des conscrits de 1813 (AAEB AD 614)

RAIS Joseph, né à Delémont le 10 août 1793, 1m615, cultivateur à Delémont, no74

fils de Nicolas (cultivateur) et de Marie Anne Maser

surdité attestée par deux conscrits seulement, les huit autres de la commune déclarant qu'ils n'en ont pas connaissance, capable de servir le 3 novembre 1812 no 1486

incorporé le 4 décembre 1812 dans le 61e régiment de ligne porté sur le no8 au contrôle de départ no 23 et au registre matricule no 9758

Liste des conscrits de 1813 (AAEB AD 614)

Raiss François Charles, né à Delémont le 24 janvier 1793, 1m685, fermier à Delémont, no90

fils de Conrad Augustin (fermier) et de Marie Agathe Froté (métayère)

désigné pour l'armée active le 2 janvier 1813

capable de servir, incorporé le 17 janvier 1813 dans le 61e régiment de ligne porté sur le no1 au contrôle de départ no 54 et au registre matricule no 10422

François Rais

L'entreprise Beaumann des Bois :

- 1- **Beaumann SA, entreprise d'horlogerie aux Bois (JU) (1923-1982-1997)**
 - 2- **Henri Beaumann-Fawer (1883-1953)**
 - 3- **Raymond Beaumann-Miserez-Huber (1914-2008)**
 - 4- **Walter Müller-Baume (1931-2003)**
 - 5- **Arthur Miserez-Rebetez (1889-1952), Industriel Mirval SA à Saignelégier**
 - 6- **Joseph Nappez-Miserez, (1913-1997), directeur de Mirval à Saignelégier**
-



Fabrique Beaumann en construction (photo Eugène Cattin(1866-1947))

1- **Beaumann SA, entreprise d'horlogerie aux Bois (JU) (1923-1982-1997)**

La famille des industriels horlogers Beaumann, des Bois, est originaire de Charquemont en Franche-Comté (Doubs, F-25140).

Son fondateur, Lydic Beaumann (1848-1931), né à Damprichard, s'établit aux Bois en 1906 et se fait engager au sein de la fabrique d'assortiments ancrés et cylindres pour l'horlogerie « Emile Huot & Cie » 1).

Mais, suite à une faillite en 1916, des investisseurs reprennent l'entreprise en 1923, date de sa réorganisation. Conséquence à cet événement, **Henri Beaumann-Fawer (1883-1953)**, avec l'appui de son père Lydic, décide de fonder le 1^{er} mars 1923 l'entreprise

« Beaumann et Châtelain SA » en association avec Auguste Châtelain également originaire de Charquemont. En 1925, l'usine-mère est construite aux Bois.

Elle se spécialise dans les fournitures pour l'horlogerie telles que cylindres, pignons et barrettes à ressort.

En 1932, l'associé Auguste Châtelain se retire de l'affaire, laissant Henri seul aux commandes avec une nouvelle raison sociale : « H. Beaumann & Cie ».

En 1936, en 3^e génération, **Raymond Beaumann-Miserez-Huber (1914-2008)**, fils d'Henri, entre dans l'entreprise familiale.

Sous son impulsion, il se diversifie dans la fabrication de ses assortiments afin d'affronter un marché en pleine évolution. Il dépose en outre, en 1944, un brevet pour un échappement à cylindre LIBRA sans frottement.

Autres dates clés :

En 1946, la société y introduit l'assurance maladie pour son personnel.

En 1951, elle dispose d'un département à Payerne, revendu en 1965.

En 1954, son capital-action est détenu désormais par trois groupes d'actionnaires à parts égales : Ebauches SA, Fabriques d'Assortiments Réunis (FAR), et la famille Beaumann.

En 1960, la production du département pignons atteint pour la première fois 1 million de pièces par mois.

En 1965, afin d'éviter la faillite, l'entreprise familiale entre dans le trust Ebauches SA, la raison sociale devenant « Beaumann SA ».

En 1967, une nouvelle usine est construite aux Bois.

A son cinquantenaire en 1973, la société occupe 130 personnes aux Bois, ainsi qu'une douzaine dans un atelier décentralisé à l'usine Derby de La Chaux-de-Fonds. A cette époque, elle est l'une des firmes les plus importantes des Franches-Montagnes.

En 1981, Ebauches SA entame un processus de restructuration afin de consolider la maison Beaumann SA : Alors qu'elle dépendait du Groupe des fabricants de fournitures (GFF) à Granges, elle a été rattachée à la Fabrique d'Horlogerie de Fontainemelon (FHF). Ce rattachement n'apportera aucun changement quant à la vocation de l'entreprise, la FHF étant affiliée à Ebauches SA tout comme le GFF.

Le 24 novembre 1982, FHF annonce la fermeture de l'entreprise et le licenciement de 58 personnes. Trois mois plus tard, le 1^{er} mars 1983, soit le jour de son 60^e anniversaire, **Walter Müller-Baume (1931-2003)**, ancien directeur, rouvre l'usine sous le nom de Mirba SA (Müller Industrie Rouages Barrettes à ressort) et embauche du même coup 41 personnes.

En 1986, pour faire face au développement de son entreprise, la direction de Mirba SA ouvre une succursale à Saignelégier pour l'assemblage de barrettes, doublant l'effectif de son personnel à 85 employés.

En 1993, la société compte une centaine d'employés.

En été 1997, la faillite de Mirba SA est prononcée, avec ses 39 employés.

En septembre 1997, mise aux enchères de l'usine et des immeubles, d'une valeur de 4 millions.

Notes :

1) Emile Huot & Cie » :

Société fondée en 1852 aux Bois par Emile Huot, franc-comtois d'origine.

Elle se développe fortement jusqu'à la première guerre mondiale, puis tombe en faillite en 1916.

Puis en 1923, des repreneurs assurent la survie de l'entreprise, jusqu'en 1941 date à laquelle elle intègre le groupe FAR, repris par Nivarox FAR, aujourd'hui intégré au Swatch group.

Fonds d'archives

- Musée de l'Hôtel-Dieu, Porrentruy (MHDP) : donation Raymond Beaumann (2008), qui comporte divers machines et outils ainsi que des montres, et des documents relatifs à l'entreprise.

- Une entreprise tournée vers l'avenir, Archives de l'entreprise Beaumann SA, Musée de l'Hôtel-Dieu, Porrentruy

Bibliographie

- Henry L. Belmont, *L'échappement à cylindre. 1720-1950. Le Haut-Doubs, centre mondial au XIXe siècle*, Besançon, 1984

- Alain Cortat, *Des usines dans les vallées, l'industrialisation jurassienne en images, 1870-1970*, pp.280-284

- *L'Impartial*, 6.3.1963, p.9 : 40^e anniversaire de l'Entreprise H. Beaumann & Co. SA

- *L'Impartial*, 5.5.1973, p.13 : Cinquantenaire de Beaumann SA, la plus grande entreprise des Bois

- *L'Impartial*, 10.7.1980, p.11 : Beaumann SA rattaché à FHF

- *L'Impartial*, 16.2.1983, pp.13 et 21 : Réouverture de l'Ex-Beaumann sous Mirba SA pour son 60^e anniversaire

- *L'Impartial*, 12.12.1986, p. 29 : Ouverture d'une succursale de Mirba SA

- *L'Impartial*, 29.08.1997, p. 11 : Faillite de Mirba SA

Sites

- Anne Schild, « Beaumann (entreprise) – Les Bois (1906-2008) », in *Dictionnaire du Jura, en ligne, version du 4.2.2016*

- Concessions familiales au cimetière des Bois

- Emma Chatelain, « Musée de l'Hôtel-Dieu, Porrentruy », in *Dictionnaire du Jura, en ligne, version du 1.3.2012*

- www.rudissylva.ch/histoire/industrialisation_2



Fabrique Beaumann (photo Eugène Cattin 1866-1947)

2- Henri Beaumann-Fawer (1883-1953), fondateur de l'entreprise horlogère « Beaumann et Châtelain » aux Bois (JU)

Franc-comtois originaire de Charquemont (Doubs, F-25140), il est reçu bourgeois des Bois le 26 novembre 1924.

Né Henri Camille Hippolyte le 14 avril 1883 à Charquemont.

Décédé le 20 avril 1953 aux Bois, où il est enterré.

Fils de Lydic (1848-1931) et de Marie (Beaumann) (1855-1937), enterrés aux Bois.

Epouse en 1912, Elisabeth Fawer (1893-1972), de Münchenwiler (BE).

Née près de Morat, décédée à Saignelégier le 12 novembre 1972.

Membre fondatrice de la section locale des samaritains qu'elle dirigea longtemps, présidente d'honneur en 1964. En outre, elle accueille à maintes reprises des enfants défavorisés.

Enfants :

1. André Beaumann-Farine (1913-1963), industriel, allié à Marie-Louise Farine (1919-1995).

2. **Raymond Beaumann-Miserez-Huber (1914-2008)**, son successeur.

Fondateur le 1^{er} mars 1923 de la fabrique « Beaumann et Châtelain » aux Bois, associé avec Auguste Châtelain, également francs-comtois originaire de Charquemont.

La société est spécialisée dans les fournitures pour l'horlogerie telles que Cylindres, pignons et barrettes à ressort.

Membre dès 1908, puis président pendant 20 ans de La Fanfare des Bois.

Bibliographie

- André Rais, *Livre d'or des familles du Jura, tome 1 (A-Br)*, 1968, p.109

- *L'Impartial*, 14.11.1972, p.31: *nécol. d'Elisabeth Beaumann-Fawer*

- *L'Impartial*, 14.11.1972, p.2: *AM de Elisabeth Beaumann-Fawer*

Bon polisseur dans les ailes de pignons
ainsi qu'un 14594

Pivoteur d'axes de balanciers

seraient engagés de suite à la Fabrique **Beaumann & Co, aux Bois.** — Très pressant.

Annonce parue dans l'Impartial du 6 août 1929

3- **Raymond Beaumann-Miserez-Huber, (1914-2008), 2e génération de « Beaumann SA » aux Bois**

Originaire des Bois (JU).

Né Raymond Henri Alcide en 1914.

Décédé le 14 mai 2008 aux Bois, où il est enterré.

Fils d'Henri Beaumann-Fawer (1883-1953).

Epouse en premières noces, Alice Miserez (1917-1955) (décédée le 26.07.1955 aux Bois suite à un accident), fille d'Arthur Miserez-Rebetez (1889-1952), fondateur de Mirval à Saignelégier.

Epouse en secondes noces, Alice Huber (1914-2007) (décédée le 11.11.2007 à 93 ans).

Enfants Beaumann-Miserez :

1. Christiane Beaumann (1942-1992), alliée à Jean-Claude Huguenin-Elie.

2. Philippe Beaumann, conseiller communal aux Bois, allié à Carla De Gregori (1947-2010).

3. Jean-François Beaumann, allié à Ursula Baeriswyl.

Directeur du Groupement des fabriques de fournitures d'Ebauches SA, comprenant les fabriques Michel à Granges, Vénus à Moutier et Cortébert, et la fabrique Beaumann SA aux Bois.

Président du Conseil d'administration et promoteur de l'usine Beaumann 1967.

Administrateur-délégué d'Ebauches Electronique SA à Marin (NE) (EEM) dès l'affiliation de cette nouvelle société acquise en 1969 par Ebauches SA chapeauté par l'ASUAG.

Vice-président de la Chambre de commerce et d'industrie du Jura (1985).

Membre fondateur du Lions Club jurassien en 1955.

Vice-président de l'Amicale de la fanfare des Bois en 1984.

Membre d'honneur du Golf Club Les Bois

Bibliographie

- *L'Impartial*, 24.6.1967, p.9 : *Les Bois : Inauguration de la fabrique Beaumann*

- *L'Impartial*, 28.7.1955, p.9: *AM de Alice Beaumann-Miserez*

A suivre... █

**Robin Moschard
Neuchâtel, août 2017**



Avertissement : cette rubrique cherche à promouvoir l'entraide entre les membres du Cercle d'une part et les chercheurs qui s'intéressent à des familles jurassiennes d'autre part. Les questions et les réponses peuvent être adressées par le formulaire de contact du site internet ; elles paraîtront dans le bulletin suivant. Il s'agit de faire profiter le plus grand nombre de chercheurs des informations qu'elles contiennent.



Question No 981

BRON

Pierre Bron

Recherche renseignements sur Marie-Françoise BRON, née vers 1826 à Charmoille : père, mère, date de naissance exacte.

Question No 982

BLANCHAT

Richard Honvault

Un membre aurait-il des renseignements sur la généalogie (Etat civil, notaires, etc..) du couple Henri Blanchat/Blanchart et Elisabeth Joly mariés le 22 novembre 1746 à Undervelier. Je suis un descendant de leur fille Marie-Catherine Blanchat.

Question No 983

PETERMAN

Richard Honvault

Un membre aurait-il des renseignements sur la généalogie (Etat civil, notaires, etc.) du couple Jean-Baptiste Peterman et Marie Catherine Juillerat mariés le 2 février 1740 à Undervelier. Je suis un descendant de leur fils Pierre Joseph Petermann.

Question No 984

Père Blanchard

Richard Honvault

Un membre aurait-il travaillé sur le Bienheureux Père Jean-Pierre Blanchard (né à Undervelier en 1862) ? sur sa vie ? sa généalogie ?

Question No 985

Blanche Maison

Richard Honvault

Je suis à la recherche de documents et renseignements de tous types (notaires, actes, etc.) sur La Blanche Maison à Undervelier

Question No 986

Copie d'actes

Richard Honvault

Un membre pourrait-il se rendre aux archives ou disposerait-il de scan ou de copie des actes suivants ?

Baptême : Jean-Baptiste Petermann 10 mai 1701 à Undervelier

Baptême : 10 janvier 1712, Henri Blanchat époux d'Elisabeth Joly

Décès : Noé Blanchat, 29 octobre 1715 à Undervelier époux de ??? Anne

Mariage Jean Baptiste Petremann et Marie Magdeleine Juillerat, 11 mai 1730 à Undervelier (RP 1676-1753 acte 63/1730)

Acte de Mariage Jean Baptiste Petremann et Marie Catherine Juillerat, 2 février 1840 à Undervelier (RP 1676-1753 acte 102/1740)

Baptême Henri Joseph Petermann, 8 aout 1742 à Undervelier, fils de Jean-Baptiste Petermann et MC Juillerat. RP1676-175 3 acte 515

Mariage : 22 novembre 1746 à Undervelier Henri Blanchat et Elisabeth Joly

Baptême le 15 décembre 1747 de Marie Catherine Blanchat à Undervelier, fille d'Henri Blanchat et Elisabeth Joly.

Décès de Marie Juillerat, 42 ans le 16/01/1755 à Undervelier RP 1754-1766

Décès de Marie Magdeleine Juillerat 28/02/1758 à Undervelier (cote RP1754-1766)

Décès le 8 février 1766 à Undervelier d'Elisabeth Joly, épouse d'Henri Blanchat

Baptême le 10 décembre 1721 au Noirmont d'Elisabeth Joly, fille de Jean Joly et de Françoise Chapatte

Question No 987

WalterJambé

Dans les Franches Montagnes on voit souvent des croix avec l'année 1846. Quelqu'un en connaît-il la raison ?





Réponse No 355 **MEURET** **Louis Risacher**

Question de M.Lorraï parue dans le bulletin numéro 34, printemps 2001

MEURET Henri, douanier, o 1761 à Petitfontaine 90 X VARLET Anne Catherine .

Il décéda le 14/06/1847 Guebwiller

MEURET Henry Marcel, marchand de rubans, né en 1796 à Courtételle, canton de Berne (CH) épousa le 15/06/1824 à Guebwiller ROTHÉ Elisabeth née le 28/03/1802 à Guebwiller. Elisabeth décéda le 03/06/1878 à Guebwiller, Henry décéda le 11/02/1871 à Guebwiller. Ils avaient dix enfants :

MEURET Elisabeth née le 03/07/1825 à Guebwiller

MEURET Françoise née le 20/11/1826 à Guebwiller épousa METZGER Michel

MEURET Madeleine née le 22/07/1828 à Guebwiller

MEURET Adolphe né le 29/07/1830 à Guebwiller

MEURET Rose née le 29/04/1832 épousa le 03/09/1861 à Guebwiller MITTLER Louis né le 18/06/1832 à Guebwiller

MEURET Marcel né le 05/04/1834 à Guebwiller y décéda le 30/06/1834

MEURET Marguerite née le 04/06/1835 à Guebwiller

MEURET Joséphine née le 24/08/1839 à Guebwiller

MEURET Henri Marcel né le 24/07/1842 à Guebwiller

MEURET Marguerite Philomène née le 24/11/1844 à Guebwiller

Réponse No 452 **GROSVERNIER** **Jean-Pierre Mathez**

Question de S. Khalid-Sengstag parue dans le bulletin numéro 40, automne 2002

Jean-Jacques Grosvernier (7.1.1741 - 31.1.1772) est le fils de Jean Joseph Grosvernier, né vers 1690 : il confirme le 24 décembre 1706 à Tramelan - document à l'appui qui permet l'approximation de sa date de naissance) et d'Anne Marie Droz dit Busset, née effectivement à Renan.

Jean Joseph Grosvernier est un personnage intéressant (et il a une longue et nombreuse descendance). Le 1er mars 1712 il épouse en premières noces Catherine Vuille (fille "nourrie" d'Adam Vuille, née vers 1693 qui lui donnera 3 enfants - documenté). Second mariage vers 1740 avec ladite Anne Marie Droz, qui lui donnera deux enfants (documenté) et le troisième et dernier mariage (il a 61 ans) aura lieu en 1770 avec Suzanne Tièche... Je n'ai pas trouvé une seconde noce au nom d'Eve Chatelain... comme noté dans la question 620... mais ce n'est pas impossible qu'il ait eu 4 épouses...

Cela dit j'ai réuni une large documentation (et des actes notariés) sur différentes lignées Grosvernier de Tramelan qui mènent à ma grand-mère paternelle et je veux bien transmettre à Khalid-Sengstag ce qui est susceptible de l'intéresser.

Réponse No 980 **THOMAS** **René Vermot-Desroches**

Question de Madeleine Theurillat parue dans le bulletin numéro 94, août 2017

Génération I

1 THOMAS Mathilde Céline N : 10/09/1866 Le Noirmont (JU), Suisse

Génération II

2 THOMAS Melchior Célestin N : 28/09/1836 Le Noirmont (JU), Suisse

3 SCHMIDLIN Catherine Joséphine N :/1840 Laufen (BL), Suisse M : 10/05/1864 Le Noirmont (JU), Suisse

Génération III

4 THOMAS François Stanislas N : Le Noirmont (JU), Suisse

5 METTHEY Marie N : 07/05/1802 St.-Ursanne (JU), Suisse, La Cernie M : 24/11/1829 Le Noirmont (JU), Suisse D : </1864

6 SCHMIDLIN François Joseph N : Laufen (BL), Suisse

7 HOF Marie Anne

Génération IV

8 THOMAS Pierre Stanislas N : ca .././1770 Saint-Claude (39), France D : < .././1830 Receveur des Douanes

9 FOLTETE Marie Agnès N : 14/09/1771 Le Noirmont (JU), Suisse, Derrière la roche M : 01/mess/05 (19/06/1797) Le Noirmont (JU), Suisse D : < .././1830

10 METTHEY Bernard N : 08/03/1760 St.-Ursanne (JU), Suisse Journalier

11 VALLET Marie Jeanne Angélique N : 13/02/1764 Ocourt (JU), Suisse, Monturban M : 25/11/1793 St.-Ursanne (JU), Suisse D : 15/03/1830 St.-Ursanne (JU), Suisse

Génération V

16 THOMAS Jean Claude N : Saint-Claude (39), France

17 PIRROLLE Marie

18 FOLTETE Jacques Felix N : 15/11/1728 Le Noirmont (JU), Suisse, Sous la Craux D : 28/lor/04 (17/05/1796) Le Noirmont (JU), Suisse Meunier, Laboureur, Officier municipal

19 ERARD Marie Anne N : .././1743 Goumois (JU), Suisse, Sous le chateau M : 03/11/1770 Le Noirmont (JU), Suisse

20 METTHÉ Joseph Ignace N : c 08/09/1719 Montmelon (JU), Suisse, Sur la Croix D : 07/06/1810 St.-Ursanne (JU), Suisse, Sur la Croix

21 MIGY Anne Marie N : 09/04/1725 St.-Ursanne (JU), Suisse M : 04/11/1743 St.-Ursanne (JU), Suisse D : 22/12/1816 Montmelon (JU), Suisse, Sur la Croix

22 VALLET Joseph N : 06/12/1725 Montancy (25), France, Bremoncourt

23 FROSSARD Marie Jeanne N : Ocourt (JU), Suisse, Monturban M : 01/08/1747 Ocourt (JU), suisse

Génération VI

36 FOLTETE Pierre Antoine N : 08/11/1695 Le Noirmont (JU), Suisse, Derrière la roche D : 15/02/1758 Le Noirmont (JU), Suisse, Derrière la roche Meunier

37 BOILLAT Anne Marie N : 18/04/1695 La Chau-des-Breuleux (JU), Suisse M : ../01/1716 D : 13/01/1740 Le Noirmont (JU), Suisse

38 ERARD Jean N : ca .././1700 D : > 23/09/1787 Goumois (JU), Suisse, Sous le chateau Laboureur, Meunier

39 TARDY Jeanne Marie N : ca .././1700 Goumois (JU), Suisse D : > 23/09/1787

40 METTHÉ Jean Jacques N : ca .././1680 Seleute (JU), Suisse, Monnat

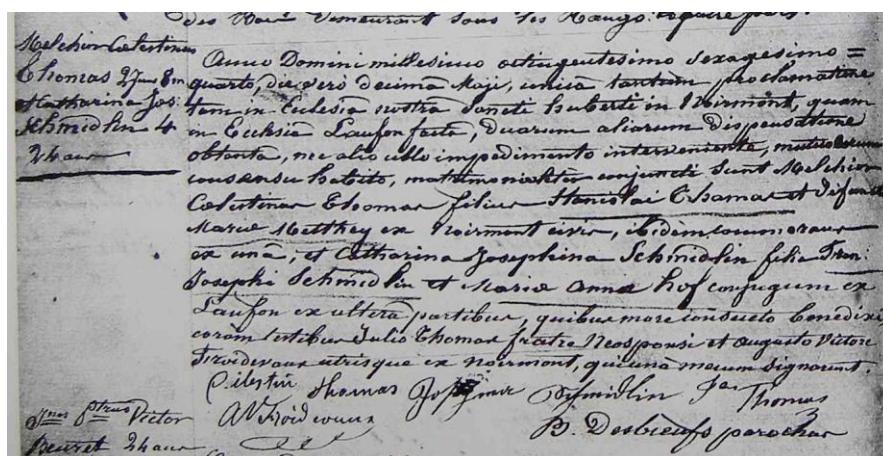
41 TSCHANN ; CHANNE Élisabeth N : St.-Ursanne (JU), Suisse, Chamesat M : 25/01/1708 St.-Ursanne (JU), Suisse

42 MIGY Jean Baptiste N : ca .././1686 St.-Ursanne (JU), Suisse D : 22/01/1749 St.-Ursanne (JU), Suisse Conseiller, Secrétaire, Notaire

43 THEUBET Marie Anne N : Porrentruy (JU), Suisse M : 25/05/1725 St.-Ursanne (JU), Suisse

44 VALLET Georges

45 NN Marie Anne



Infos Pratiques



Que deviendra ma Généalogie ?

Suite aux nombreuses remarques concernant l'édition du numéro 94, d'août 2017, le comité a décidé de créer une nouvelle rubrique. Cette rubrique ne pourra vivre qu'avec votre appui, vous en êtes les acteurs principaux.

Les statuts définissent les objectifs du CGAEB, que l'on peut résumer par un seul mot : l'entraide. Dans cette rubrique, il s'agit de mettre l'entraide en pratique, tous ensemble.

- **Qui n'a pas encore numérisé ses recherches ?**
- **Qui n'y a jamais pensé, mais se dit que finalement ce ne serait pas si mal ?**
- **Qui aimerait les numériser mais ne sait pas comment s'y prendre ?**
- **Qui est prêt à donner une copie de ses recherches numérisées au Cercle ?**
- **Qui est prêt à mettre ses recherches à la disposition des membres ?**
- **Qui a publié, tout ou partie, de ses recherches sur internet ?**

Le cercle vous propose de créer une sauvegarde de toutes vos recherches et de les mettre à disposition des personnes que vous choisirez

Cette rubrique vous est ouverte :

- Elle vous permettra d'avoir de l'aide si vous désirez numériser votre généalogie, mais ne savez pas comment vous y prendre
- Elle informera régulièrement les membres des nouvelles recherches ou actes à leur disposition
- Elle donnera le lien sur votre généalogie, si vous l'avez mis sur internet

Bref, cette rubrique fera ce que vous avez envie de faire, c'est la vôtre et c'est vous qui la ferez vivre.

Nous attendons vos réactions, vos remarques et toutes vos propositions par lettres, mails, ou avec le formulaire du site internet.

Samedi 18 novembre 2017 à Delémont, Hôtel du Bœuf, à 14 h.

Réforme protestante et Contre-Réforme catholique dans le Jura

Par Bénédicte Dubail-Heyer, historienne.

Samedi 24 février 2018 à Moutier, Hôtel de la Gare, à 14 h.

Assemblée générale

Conférence encore à définir

Mercredi 16 mai 2018 à Delémont, Hôtel du Bœuf, à 19 h

Les débuts de l'industrialisation à Moutier

Par Stéphane Froidevaux du MTAH de Moutier

Samedi 9 juin 2018 sortie

Mercredi 5 septembre 2018 à Moutier, Hôtel de la Gare, à 19 h.

CGAEB-Jura *cercle Généalogique de l'Ancien Evêché de Bâle*

Président : Joël ETIQUE, rue du Contre 3a, 2823 Courcelon
Vice-présidente : Marie-Eve PETIGNAT-MAMIE, rue du Milieu 3, 2942 Alle
Secrétaire : Françoise THEURILLAT, Fin du Pertuis 12a, 2605 Sonceboz
Trésorier : Armand NUSBAUMER, Encrannes 3, 2800 Delémont
ExpoActes : François RAIS, rue Jean-Prévôt 25, 2800 Delémont
Bulletin : Françoise ROBIOLIO-CHOCHARD, Rte des Arsenaux 24, 1700 Fribourg
Assesseurs : Marie-Claire MOUCHE, Grands-Champs 10, 2900 Porrentruy
René VERMOT-DESROCHES, F 25490 Dampierre-Les-Bois

Adresse :

Cercle généalogique de l'Ancien Evêché de Bâle

c/o Joël ETIQUE, rue du Contre 3a, CH-2823 Courcelon

Tél. : 032 422 72 46 ; courriel : joel_etique@hotmail.com

Site Internet : www.cgaeb-jura.ch

Cotisations

Membres domiciliés en Suisse : CHF 40.-

Membres domiciliés à l'étranger : CHF 45.-

Accès aux actes des registres paroissiaux sur Internet

Cotisation de membre annuelle + contribution unique de 30.- CHF ou € ou \$

CCP : 25-14919-3

IBAN CH93 0630 0016 3224 8400 7 Banque Valiant SA, CH 2800 Delémont

Vente du bulletin au numéro

On peut obtenir des exemplaires de ce bulletin au prix de Fr. 6.- (Fr. 4.- pour les membres)

ISSN 2235-4700

Rédaction : Joël Etique